

Les Nouvelles
de
L'ASSOCIATION JEAN CARMIGNAC

(chez Monsieur Jean-Yves Lacire, 146 rue Félix Faure, 76620 Le Havre)
associationjeancarmignac@hotmail.com
www.abbe-carmignac.org

“Les Évangiles sont des documents historiques, presque des chroniques, de toute première main.”
J. Carmignac

n° 84 – décembre 2019

- 1... Changement d'adresse de notre association.
Notre assemblée générale.
- 3 ... Le Saint Linceul de Notre Seigneur par Mme Tantarri.
- 5... Les Evangiles sont historiquement sûrs par « Basta Bugie ».
- 7...Cotisations et réduction d'impôts
- 8...Emission radiophonique interview de l'Abbé Carmignac : La vie quotidienne des Esséniens et leur conception de la guerre.
- 9...Un homme nommé Jésus encore repris à la télévision par M.C. Ceruti.
- 11...Commission Biblique Ps. XV, 10-11 et Matthieu XVI, 26.
- 12... La Sainte Vierge d'une féministe par M.C. Ceruti.
Se Battre pour l'historicité des Evangiles.
- 13...Deux encarts recto-verso :
Spécifications sur le Linceul de Turin.

ATTENTION !

Comme vous pouvez le voir ci-dessus l'adresse de notre association a changé ! Ce qui permettra à votre courrier et à vos cotisations d'arriver plus vite à destination. Nous remercions les éditions François-Xavier de Guibert d'avoir bien voulu héberger le siège de notre association depuis ses débuts et particulièrement Madame Kovacevic qui nous a fait suivre très aimablement et consciencieusement notre courrier pendant des années. Merci infiniment aussi à Monsieur Lacire, notre trésorier, de bien vouloir prendre en charge tout notre courrier qu'il fera suivre le cas échéant.

Notre Assemblée générale du 5 octobre

La messe qui précède toujours nos assemblées générales a été cette année encore célébrée à Saint Sulpice dans la belle chapelle de l'Assomption. Nous remercions le Père Jean-François Thomas qui l'a dite dans les parfaites règles de la tradition, aidé en cela par le Frère Maximilien-Marie qui était le servant de messe. Son homélie nous a mis en face de nos responsabilités de Chrétiens à l'heure où tant d'erreurs sont commises de toutes parts. Un grand merci à l'un et à l'autre !

Rapport financier

Lors de notre assemblée générale du 5 octobre 2019, nous avons procédé à la désignation de nouveaux administrateurs. Mme Beaugerie, Mr Lacire, Mr Luciani et le Frère Maximilien-Marie ont été élus ou réélus à l'unanimité. L'assemblée a ratifié le transfert du siège de l'association décidé par le conseil d'administration pour des raisons pratiques. Ce siège "Chez les éditions F-X de Guibert 10 rue Mercoeur (75011) Paris" a **maintenant pour adresse** : "Monsieur Jean-Yves Lacire. Association Jean Carmignac. 146 rue Félix Faure (76620) Le Havre. France".

Mr Lacire, trésorier de l'association depuis la démission de Mme Beaugerie de cette fonction, après l'assemblée générale du 6 octobre 2018, a présenté son rapport financier :

« La situation financière de l'association est stable. Son compte présente un solde créditeur au 30 août 2019 pratiquement identique à celui de 2018 à la même date. »

Jean-Yves Lacire

Rapport moral

Notre association se porte bien. Le nombre des adhérents augmente. Nous recevons des lettres extrêmement encourageantes, parfois même bouleversantes, que par discrétion vis-à-vis de ceux qui nous les ont envoyées, nous ne pouvons pas reproduire ici. Que leurs auteurs et avant tout le Seigneur en soient remerciés !

Mais nous avons aussi pour notre conseil d'administration une équipe très solide et bien soudée, qu'en tant que présidente je félicite et je remercie. Autour de celle-ci gravitent de nombreux adhérents qui nous encouragent et surtout nous soutiennent en nous envoyant des informations, des articles et des critiques bienveillantes. Que tous trouvent ici notre profonde gratitude.

M.C. Ceruti-Cendrier

Suite de l'Assemblée Générale

Après les rapports financiers et moraux et l'élection du Conseil d'administration, a eu lieu (toujours dans la pièce lumineuse de la rue Bonaparte) le pique-nique qui cette année a été magnifiquement agrémenté de plats cuisinés et apportés par Madame Brassié et par le café et les petits gâteaux (offerts par Mesdames Beaugerie et Feuillet) qui ont eu un grand succès. Qu'elles en soient toutes ici vivement remerciées. (Nous tenons aussi à remercier ceux et celles qui nous ont fait connaître le Père Jean-François Thomas et Madame Tantarri, ceux qui se sont occupés de réserver la chapelle, la salle pour l'Assemblée Générale et celle qui nous a servi pour notre réunion du Conseil d'administration. Et bien d'autres encore... qui discrètement mais efficacement nous ont aidés et continuent à nous aider !)

Enfin nous avons assisté à une magnifique conférence avec projections sur le Linceul de Turin par Madame Marie-José Tantarri qui a eu, outre la clarté de l'exposé, la particularité de faire le point sur, semble-t-il, toutes les découvertes qui ont été faites à son sujet, y compris celle dont il a été question dans notre numéro 83. Le tout avec énormément de compétence et de simplicité. C'est pourquoi nous avons demandé à notre conférencière de faire pour tous nos lecteurs un compte-rendu de son exposé que vous trouverez ci-dessous. Nous la remercions très vivement.

Mais nous tenons à remercier aussi toutes les personnes qui se sont déplacées – et certaines de très loin – pour partager ces instants de bonheur, d'amitié et d'informations réciproques.

Et enfin notre gratitude va à tous ceux qui prient pour notre association Carmignac, ceux qui nous encouragent, nous envoient nouvelles ou articles, ou lui trouvent de nouveaux adhérents.

Mais venons-en à la conférence de Madame Tantarri...

(En encart vous trouverez sur le recto le Linceul en 3D et négatif et sur le verso à gauche le Linceul vu à l'œil nu et à droite un schéma explicatif).

LE SAINT LINCEUL DE NOTRE-SEIGNEUR, APPEL A LA CONVERSION ET PIERRE D'ACHOPPEMENT POUR NOTRE TEMPS.

Au plan scientifique, Le Linceul de Turin est certainement l'objet archéologique le plus étudié au monde et ce, depuis quelque 120 ans, par des savants de tous pays et de toutes convictions. De la biologie à la géologie, du droit ancien à la chimie, de l'imagerie électronique à l'histoire de l'art ou à la botanique, toutes ces disciplines - elles sont ainsi plus d'une trentaine - apportent leur pierre au monumental édifice de connaissances que nous possédons maintenant à son sujet. Ces travaux multiples, foisonnants, disparates, passionnants, ont suscité d'innombrables congrès nationaux et internationaux, qui ont donné leurs fruits. En effet, l'authenticité du Linceul est maintenant scientifiquement bien établie.

L'authenticité du Linceul établie par les scientifiques.

Rome, 12 juin 1993 : dernier jour d'un important Symposium International. Sont présents plus de 180 scientifiques de toutes disciplines, venus de 18 nations différentes. Ils fournissent plus d'une cinquantaine de communications. Grâce à une méthodique et scrupuleuse mise en ordre de leurs travaux, conduite par l'épistémologue A.-A. UPINSKY, ils reconnaissent UNANIMEMENT l'authenticité du Linceul de Turin. Ce que tout le monde sait déjà depuis des siècles, la Science l'admet elle aussi, par les méthodes qui lui sont propres : ce long tissu de lin venu du fond des âges porte l'empreinte et le sang d'un homme, et cet homme n'est autre que l'homme des Evangiles : le Christ.

La méthode de démonstration de l'authenticité du Linceul.

Mais en quoi consiste cette preuve ? Il s'agit d'une preuve statistique. En effet, démontrer que la pièce de tissu qui est à Turin a enveloppé le corps de l'homme crucifié décrit dans les Evangiles, revient essentiellement à rechercher les correspondances entre, d'une part, ce que l'on observe sur le tissu et, d'autre part, ce que rapportent les Evangiles. Or, le nombre de ces correspondances est tellement important que nous ne pouvons même pas les énumérer ici. Certaines d'entre elles pourraient être dues à un simple hasard (exemple : la crucifixion romaine). Mais d'autres ont un degré d'« improbabilité » tellement élevé (exemple : la nature de certaines blessures) que considérées toutes ensemble, ces correspondances ne permettent plus du tout de conclure qu'il puisse s'agir de hasard. Elles constituent la « signature du Christ », notamment le couronnement d'épines, la plaie au côté, les jambes non brisées. Ainsi, il n'y a aucune place pour le doute, le Linceul de Turin ne peut pas ne pas être celui du Christ. La Science a parlé. Mais il fallait, pour aboutir à une telle démonstration, que tous les travaux de tous les scientifiques fussent conjugués en un ensemble synthétique et cohérent. C'est ce que chacun d'eux isolément ne pouvait faire, évidemment, et c'est ce qui constitua le providentiel « coup de génie » du symposium de 1993 qui permit la reconnaissance scientifique de l'authenticité.

Rôle de la Science Historique dans la démonstration de l'authenticité du Linceul

Ce serait une erreur que de demander à l'Histoire de nous fournir la preuve de l'authenticité du Linceul. Mais que nous apporte-t-elle, cependant ? Remontons le temps. Depuis l'an 1353 jusqu'à nos jours, l'existence du Linceul est bien connue. A l'inverse, de 1205 à 1353 nous n'avons strictement aucun élément concret. Mais au XIIème siècle, le Linceul existe déjà, nous en sommes sûrs, puisqu'il est reproduit avec des détails

caractéristiques sur un document très bien connu, le Codex Pray, conservé à Budapest, et dont la date de création est de façon certaine antérieure à l'an 1150. Une quinzaine de correspondances, existent entre le Linceul et le Codex Pray, dont, entre autres, quatre brûlures disposées en forme de L visibles sur le Linceul et scrupuleusement reproduites sur le codex, ce qui ne peut être dû au hasard. En l'an 904, le Linceul entre solennellement à Constantinople. En atteste une illustration caractéristique elle aussi (Chroniques de Jean Skylitzès). Il sera très souvent exposé pendant trois siècles (904 à 1204) aux fidèles de Constantinople et aux visiteurs parfois illustres (témoignages écrits, inventaires). Du premier siècle jusqu'à 904, nous avons plusieurs témoignages de l'existence des linges sépulcraux. Exemple : Saint Cyrille, Evêque de Jérusalem décrit, en 340, « ...le linceul témoin de la Résurrection... » qui vient d'être installé en grandes pompes dans la Basilique construite ad hoc par Constantin à Jérusalem, pour abriter les reliques retrouvées par sa mère, Hélène (Sainte Hélène). Autre exemple : L'iconographie du Christ montre qu'à partir des IV, V, et VI^{èmes} siècles, pour représenter le visage du Christ, les artistes s'inspirèrent à coup sûr du Linceul, et ce, définitivement jusqu'à nos jours. Le Linceul existait donc dès les premiers siècles. Par la voie historique, nous en sommes certains.

La calamiteuse affaire du carbone14.

La seule importante objection d'ordre scientifique qui ait jamais été avancée contre l'authenticité du Linceul est relative aux fameux tests au Carbone14 de 1988. A Londres, devant un parterre de journalistes, une équipe menée par le Professeur TITE (Directeur du Laboratoire du British Museum, et, notons au passage, membre d'une secte illustre peu amie de Notre-Seigneur) proclame que l'âge du tissu se situe entre 1260 et 1990. Mais on découvre très vite que ces datations ont été grossièrement falsifiées. Les graves irrégularités sont dénoncées par différents spécialistes. Entre autres, dès 1989, par Madame OSTERVICK-GASTUCHE, puis par Madame MARINELLI, ou, plus récemment, en 2014, par le Dr François GIRAUD, qui exposent dans tous leurs détails les manœuvres frauduleuses qui accompagnèrent les expériences, du début à la fin. Citons encore l'équipe de chercheurs CASABIANCA, MARINELLI, PERNAGALLO, TORRISI qui, tout récemment, recueille à Londres des éléments d'archive prouvant les incompatibilités et les discordances existant entre les résultats des trois laboratoires.

En outre, l'utilisation du carbone 14, en 1988, en était à ses débuts. On sait maintenant, par exemple, que cette technique convient mieux à l'évaluation des grands âges géologiques qu'à des mesures évaluées en siècles.

De plus, contrairement à ce que requiert l'objectivité scientifique, la proclamation des résultats de 1988 ne tint aucun compte des preuves archéologiques montrant que le Linceul était connu bien avant le Moyen-Âge !

Tout cela montre que les tests conduits en 1988 n'avaient rien de scientifique. La datation au 14C faite en 1988 est invalidée. L'affaire est classée. D'ailleurs, aucun scientifique, aucun journaliste sérieux n'y fait plus référence maintenant. L'Eglise reconnaît l'authenticité du Linceul de Turin.

En 1988, dès le lendemain de l'annonce des résultats, sans autre forme de vérification, alors que l'Eglise en pareille matière, dans les temps passés, s'est toujours montrée prudente, Mgr BALLESTRERO (Custode du Linceul) reconnut officiellement le résultat de ces tests, produits par trois laboratoires seulement. Et plus tard et plus étonnant encore, en 1993, aucun prélat ne prit le relais des conclusions du Symposium de Rome qui

démontraient, attestée par 180 scientifiques présents, l'authenticité du Linceul. Il semblerait donc que l'Eglise conciliaire souhaite ne pas reconnaître cette authenticité, n'accordant au Linceul tout au plus que le titre de « vénérable icône ». Pourquoi une telle opposition ?

L'Eglise de toujours, quant à elle, Papes en tête, sait que le Linceul de Turin est bien celui qu'avait acheté Joseph d'Arimatee, avec lequel il enveloppa le corps du Christ. Depuis le XIVème siècle, l'on ne compte pas moins de douze Papes ayant pris position en faveur de la sainteté du Linceul. Notamment, en 1471 le Pape Sixte IV établit une reconnaissance spéciale du Linceul. En 1506, le Pape Jules II, par bulle papale, lui dédie une messe spéciale fixée au 4 mai de chaque année, ce qui n'aurait pu avoir lieu s'il s'était agi d'un objet d'origine douteuse. De même, dans un bref du 23 mars 1934, le Pape Pie XI, accorde une indulgence plénière pour la récitation d'une prière devant le Saint Linceul, mentionnant « ...le très saint linceul dans lequel votre Corps adorable fut enveloppé ... ce vénérable linge qui a servi à votre sépulture... ». Oui l'Eglise s'est prononcée, aussi clairement que possible, elle sait que le Linceul est authentique. Et ce que l'Eglise de toujours a établi, est établi pour toujours. Il ne faut pas avoir peur de l'affirmer, et l'on doit en remercier la Divine Providence.

(Recherches récentes, message et importance du Linceul pour notre temps, suite de l'article dans notre prochain numéro.)

Marie-José Tantarri

LES EVANGILES SONT HISTORIQUEMENT SÛRS

Nous continuons et terminons la traduction (commencée dans notre numéro 83) d'un article paru dans le journal en ligne italien « Basta Bugie » (Assez de mensonges) le 25 avril 2018.

Reprenons le texte d'autorisation de publication des articles de BastaBugie :

« BastaBugie est une sélection d'articles ayant pour but de se défendre des mensonges de la culture dominante : télévisions, journaux, internet, école, etc. Nous ne dépendons d'aucun parti politique, ni de lobbys de pouvoir. Nous voulons seulement penser avec notre tête, sans œillères et sans préjugés ! Les titres de tous les articles sont rédactionnels, c'est-à-dire conçus par la rédaction de BastaBugie pour rendre plus simple et immédiate la compréhension du sujet traité. Ils peuvent être copiés, mais il est nécessaire de citer BastaBugie comme source. Le matériel qui se trouve dans ce site est publié sans buts lucratifs et à seules fins d'étude, de commentaire didactique et de recherche. D'éventuels viols de copyright signalés par les ayants-droit seront rapidement supprimés. »

Politica sulla privacy e Informativa estesa I admin

LA GNOSE

On ne peut pas parler des Evangiles apocryphes sans parler de la gnose.

La gnose (religion antique) avait une conception dualiste du monde et de la vie ; le monde matériel était considéré comme le mal, seul l'esprit était considéré comme positif. Par conséquent il fallait éviter à tout prix la matière ; et la procréation était considérée comme négative, parce que responsable d'emprisonner les âmes dans les corps. La femme était par conséquent, pour la gnose, un être négatif, parce que génératrice de vie matérielle, puisqu'elle met au monde des enfants.

Citons seulement deux exemples d'invention narrative, réalisées à seule fin de soutenir ses propres conceptions.

Dans l'évangile (apocryphe) copte de Thomas des paroles de Jésus sont rapportées, qui, au lieu de réprimander Pierre qui venait de dire : « les femmes ne sont pas dignes de la vie », affirment : « Toute femme qui deviendra mâle pourra entrer dans le Royaume des Cieux ». Un Evangile totalement inventé pour convaincre les gens de la "vérité" de la gnose. En outre cela discrédite, comme mille autres fois encore, ce qui a été écrit par Dan Brown, à propos de l'exaltation du principe divin féminin présent dans les évangiles apocryphes. Naturellement, affirmait la gnose, si la matière/corps est négative, le Christ ne s'est pas incarné, il a seulement pris l'apparence d'un homme, jamais au grand jamais le divin ne peut se compromettre avec la chair, avec le corps. C'est ainsi, toujours selon la gnose, que sur la croix il n'y avait pas le Christ mais seulement une apparence... ce qui signifie que la passion du Christ n'a été que du théâtre, Jésus a fait du cinéma, il a joué au prestidigitateur.

Voilà ce que pensait la gnose, et voici maintenant un évangile inventé exprès pour la propagande de ces idées ; c'est l'Apocalypse copte de Pierre, dans lequel le Christ affirme que celui qui souffre sur la croix est son remplaçant, non le Jésus Vivant.

Rappelons que de tels évangiles ne sont pas acceptables à la lumière des critères objectifs et laïcs de crédibilité historique (cités plus haut).

Par exemple les plus anciens de ces documents, entre autres, ne peuvent pas se targuer d'une ancienneté semblable à celle des très nombreux documents chrétiens.

Par exemple, ces écrits mettent souvent en évidence que les auteurs, contrairement à ce qu'ils voudraient faire croire, n'avaient pas la moindre connaissance des usages, des traditions, de la vie quotidienne des Hébreux, donc que non seulement ils n'étaient pas des témoins directs de la vie de Jésus (ils n'étaient certainement pas les apôtres ou les évangélistes), que pas davantage ils ne connaissaient des témoins directs, mais qu'ils n'étaient pas non plus d'origine sémitique.

On peut faire la synthèse de cette façon : les Evangiles apocryphes sont postérieurs à la naissance de la philosophie/religion gnostique, inventés pour en divulguer et prendre la défense de ses conceptions : l'exact contraire de la religion chrétienne, qui, elle, a pris naissance d'événements particuliers, événements imprévisibles, événements décrits dans les Evangiles canoniques, dans le Nouveau Testament. De plus dans les quatre Evangiles de l'Eglise il y a toute une série de récits et de faits qu'aucun écrivain n'aurait jamais inventés, s'il avait voulu fonder sur des mensonges une nouvelle religion. Si de tels faits ont été racontés c'est seulement parce qu'ils sont réellement arrivés. Il n'existe pas d'autre motivation.

PAR EXEMPLE

Les évangélistes (appartenant au peuple hébreu) n'auraient jamais écrit que Jésus avait redimensionné le jour du sabbat (la fête par excellence des Hébreux) cela aurait été un terrible auto-but. Comme si un homme politique, pour convaincre les personnes à l'élire, promettait de redimensionner le championnat de football en Italie ;

Ils n'auraient jamais dit que Jésus était mort sur la croix, parce que c'était une absurdité, un blasphème, qu'un fondateur de religion, le Messie, Dieu lui-même meure en croix... ils l'auraient tu à tout prix, si l'on considère que la mort sur la croix était une des morts les plus humiliantes en absolu... une mort de mise au rebut de la société ;

Ils n'auraient jamais dit que les premiers témoins de la résurrection aient été des femmes, parce que celles-ci ne jouissaient de presque aucune crédibilité dans les procès, comme témoins etc. Affirmer que les premiers témoins ayant vu le Ressuscité ont été des femmes

est l'équivalent d'amener comme témoins, aujourd'hui, des enfants de 3-4 ans. Personne, s'il voulait répandre des mensonges, ne choisirait d'agir de cette façon ;

Ils n'auraient pas raconté qu'ils ont pris la fuite à toutes jambes quand Jésus a été emprisonné, ils n'auraient pas raconté le reniement de Pierre etc. Eux justement qui devaient répandre la nouvelle religion, pourquoi au grand jamais auraient-ils dû dire du mal d'eux-mêmes, témoins de la nouvelle religion ? C'est une absurdité, c'est scier la branche sur laquelle on est assis ; ils n'auraient jamais dit que Jésus aimait même les Romains, leur pardonnait, faisait des miracles pour eux, les conquérants odieux... comment penser convaincre ses compatriotes (ou aussi d'autres populations opprimées) que leur Dieu faisait du bien même à leurs oppresseurs ? C'est une autre absurdité, un contresens, surtout si l'on pense à la mentalité des peuples de l'antiquité. Et l'on pourrait continuer avec d'autres exemples.

Enfin beaucoup des apôtres/des disciples et beaucoup de ceux qui croyaient (souvent pour avoir vu Jésus ressuscité) à la résurrection de Jésus, à sa divinité, ont été torturés et tués pour leur foi, auraient pu abandonner, renier leur foi, mais ils ont préféré mourir. Personne n'a tiré d'avantage matériel de son propre témoignage... aucun argent, aucun pouvoir, aucune femme, aucun prestige... peut-être alors ce qu'ils racontaient était-il réellement vrai !

Rappelons en outre, même si cela peut faire partie d'un autre sujet, qu'il y a des sources non chrétiennes qui témoignent de l'existence historique de Jésus (des sources romaines et hébraïques), et des documents fondamentaux hébreux (le Talmud babylonien) qui affirment comment il faisait des miracles. Dans ces documents, provenant d'une religion, d'un peuple qui ne croyaient pas à la divinité du Christ, ces faits extraordinaires sont appelés sorcelleries et sont considérés négativement, mais ils témoignent, malgré eux, du surnaturel et de la vérité des actions racontées dans les Evangiles.

Basta Bugie

Merci pour les cotisations 2019 et merci pour celles qui vont suivre... Nous en avons besoin.

Nous arrivons à maintenir la **cotisation** à la somme modique de 15 euros (7 euros en cas de nécessité) en vous rappelant que **sans elle, ni le bulletin ni le site ne peuvent exister**, ni, bien sûr, aucun développement de la diffusion ou du site. Nous remercions vivement tous les généreux donateurs qui nous versent un montant supérieur à 15 euros et rappelons que nous envoyons à tous ceux qui nous en font la demande (jointe au versement) une attestation de leur don qui ouvre droit à bénéficier d'une réduction d'impôts égale à 66% du don versé (dans la limite de 20% du revenu imposable), le don versé correspondant à la somme envoyée dépassant les 15 euros. Envoyez votre chèque rédigé au nom de "Association Jean Carmignac", à l'adresse de notre siège social :

Association Jean Carmignac chez Mr LACIRE, 146 rue Félix Faure, 76620 LE HAVRE

(Notez bien cette adresse qui est à la fois notre adresse postale et celle de notre siège social.)

Voici les indications nécessaires pour les adhérents qui désirent utiliser nos IBAN et BIC pour leur cotisation ou leurs dons :

N° de compte : 44 655 98B – Domiciliation : La Banque Postale, Centre Financier : La Source.

IBAN (Identifiant international de compte) : FR73 2004 1010 1244 6559 8B03 396.

BIC (Identifiant international de la banque) : PSSTFRPPSCE.

associationjeancarmignac@hotmail.com

www.abbe-carmignac.org

Nous nous permettons de souligner que, pour nous éviter des problèmes avec l'administration fiscale, et à notre grand regret, les 15 euros demandés pour les abonnements ne sont pas déductibles des impôts, mais seulement les dons dépassant cette somme. Nous vous remercions de votre compréhension.

Enregistrement d'une interview de l'abbé Carmignac (1984 pour Lumière 101)

Nous continuons la mise par écrit d'une interview de l'abbé Carmignac à la Radio de Lumière 101. Il s'agit maintenant de décrire la vie quotidienne des moines esséniens et de répondre d'une façon tout à fait inattendue à la question de savoir quelle était leur conception de la guerre... et de la paix.

Question : Des auditeurs ont demandé aussi plus de précisions sur le genre de vie que menaient les moines esséniens (enfin le nom de « moine » ne leur convient pas du reste. C'est un mot purement chrétien mais, disons, des saints Esséniens) et quel était le fonctionnement de cette communauté ?

« Eh bien nous sommes assez renseignés : D'abord nous avons leurs règles personnelles et puis pas mal de compléments nous sont donnés par Flavius-Josèphe, si bien que nous pouvons suivre d'assez près l'itinéraire, si l'on peut dire, de leur journée :

D'abord le matin ils se levaient de bonne heure et restaient en silence jusqu'au lever du soleil. Au lever du soleil, ils se tournaient vers l'orient, donc vers le soleil levant et faisaient une longue prière qui n'était pas prière au soleil mais qui était prière au moment où le soleil ramène la vie sur la terre si l'on peut dire, donc une longue prière devant le soleil, non pas au soleil. Et puis ensuite ils avaient un repas assez léger et ils partaient travailler toute la matinée et pendant ce travail il leur était recommandé le silence le plus possible. Ensuite, à midi, il y avait le repas de midi mais qui se prenait d'une façon tout à fait spéciale, c'est-à-dire qu'il fallait d'abord être en état de pureté rituelle complète, totale, donc pour cela tous prenaient un bain, une ablution et dans le réfectoire personne n'était admis. Ils devaient rester entre eux. Là on apportait à chacun un plat, un seul plat et un morceau de pain et ils mangeaient en silence, un petit peu comme cela continue à se faire dans nos monastères actuels. Cela évidemment. Et puis l'après-midi se passait à nouveau au travail. Le soir, le repas du soir était moins strictement communautaire si on peut dire que celui du midi :

A celui du soir ils pouvaient quelquefois, peut-être pas très souvent mais quelquefois admettre des étrangers, et puis ensuite ils devaient passer le premier tiers de la nuit à lire ou à écrire des manuscrits : c'est ce qui explique l'existence d'une telle bibliothèque, puisqu'un tiers de la nuit cela suppose quand même un temps considérable. Il fallait qu'ils aient de la lecture, de la lecture priante et méditée, bien sûr, qu'ils aient de quoi lire pendant ce temps-là. Et eux-mêmes pendant ce temps-là pouvaient aussi copier des manuscrits. Ce qui nous explique que nous en ayons retrouvé cinq cents, ce qui n'est peut-être qu'une toute petite partie de leur bibliothèque.

Présentateur : Monsieur l'abbé, beaucoup d'auditeurs s'étonnent aussi que ces saints hommes si pacifiques aient été des membres à part entière d'une guerre, aient participé peut-être même à des combats puisqu'ils ont été exterminés pour la plus grande part d'entre eux par les Romains. Etaient-ce des moines guerriers comme on le dit par la suite ?

Abbé Carmignac : oui et non. D'abord le moment, nous l'avons dit tout à l'heure, n'était pas très exact. Ils n'étaient pas guerriers en principe mais ils voulaient être exécuteurs des volontés de Dieu et un des premiers manuscrits que l'on a retrouvé à Qumrân, c'est celui qu'on appelle la règle de la guerre qui est un texte extrêmement curieux où ils développent leur recette, si l'on peut dire, pour massacrer le genre humain, car tous ceux qui ne sont pas Juifs sont des pécheurs, ne méritent pas de vivre ; il faut donc les massacrer. Et ensuite parmi les Juifs tous ceux qui ne font pas partie de leur communauté sont des traîtres à

l'alliance, il faut donc les massacrer aussi. Si bien que sur terre il ne restera plus que leur communauté et elle seule et donc il n'y aura plus de pécheurs puisqu'ils observent parfaitement la loi, il n'y aura plus du tout de pécheurs, le monde étant redevenu en harmonie complète avec Dieu, on reviendra au paradis terrestre et l'humanité retrouvera le bonheur, la prospérité qu'elle avait au paradis terrestre. Voilà leur théorie. Maintenant évidemment cette guerre ils la conçoivent d'une façon absolument antimilitaire, si l'on peut dire. C'est une guerre qui est surtout une guerre qu'on pourrait appeler liturgique. A un certain moment les prêtres doivent sonner dans telle trompette, sur les trompettes on met telle inscription, les combattants doivent avancer de tant, doivent faire tel geste, doivent lancer tant de javelots et tout cela : c'est une guerre purement, purement idéale purement théorique qui est extrêmement curieuse. Maintenant cela nous montre donc qu'ils n'étaient pas du tout opposés à la guerre du moment que la guerre était une guerre voulue par Dieu et qu'ils en font une guerre d'extermination pour exterminer les païens. Alors cela c'était permis : Dieu voulait l'extermination des païens : ce qui évidemment nous surprend beaucoup. Seulement il faut reconnaître que les gens de Qumrân ont eu tendance à projeter en Dieu leurs théories et leur mentalité personnelles. Eux-mêmes souffraient de la présence de tant de pécheurs sur terre, eux-mêmes auraient voulu que ces pécheurs n'existent plus, ne continuent pas à offenser Dieu... Alors on les massacre et comme ça il n'y aura plus de pécheurs. Voyez la situation...

Alors quand il y a eu la guerre des Juifs contre les Romains, il est très vraisemblable que les gens de Qumrân ont participé à cette guerre. Nous le savons de façon explicite pour un, puisque Jean l'Essénien était le chef d'une des quatre armées juives. Quelle a été la part des autres en détail ? Nous ne le savons pas. Mais il est vraisemblable qu'ils ont participé à la guerre comme des combattants certainement très, très courageux.

Jean Carmignac

Nous remercions de nouveau Monsieur Pierre Bricard pour son don à notre association de l'enregistrement de cette émission.

Secrets d'histoire. "Un homme nommé Jésus" repris à la télévision

Décidément la télévision s'acharne : après nous avoir infligé deux fois une émission sur « Jésus » (voir notre n° 79) les auteurs de cette tragédie reprennent la même que celle du 5 mai 2018 pour être bien sûrs que tout le monde en soit infecté, et sur TV5 monde pour une bonne épidémie mondiale... Ce sont toujours les mêmes refrains, les mêmes affirmations gratuites qui vont nous être offertes pendant plus de deux heures.

Devant une telle obstination, il ne semble pas mauvais d'examiner pour nos lecteurs point par point tous les arguments qu'on se permet de nous infliger péniblement, afin que pour une nouvelle édition de cette même émission ils soient déjà avertis et passent à autre chose.

Reconnaissons que l'existence de Jésus au tout début de l'émission est reconnue comme difficilement contestable. Merci ! Quelques instants sont ensuite consacrés à la maison retrouvée à Nazareth et qui « pourrait être celle où Jésus a grandi ».

Nous retrouvons ensuite sur fond d'une image abominable censée reproduire le visage de Jésus et dont on a fait grand usage sur les réseaux sociaux – alors que le Linceul de Turin - qui est, lui, d'époque quoi qu'on en dise - en montre un bien différent – nous retrouvons donc l'affirmation que Jésus blond et aux yeux bleus n'a jamais existé sans nous en donner la moindre justification... Les Juifs blonds aux yeux bleus cela existe. Et d'ailleurs reconnaissons que le père de Jésus n'était pas Juif... !

Et que signifie cette phrase sibylline : « *S'agit-il d'une trahison (de Judas) ou d'un plan concerté entre les deux hommes ?* » qui est le deuxième homme ?

Ensuite de quoi à brûle pourpoint voici qu'apparaît Clovis dont il sera encore question à la fin de l'émission. Peut-être une idée fixe...

Le supplice de Jésus ne fait aucun doute... nous affirme-t-on tout de même, mais s'il n'est ni le Sauveur, ni Dieu, ni rien qu'un malheureux comme tous ceux qui ont subi ce supplice abominable comme d'ailleurs les deux larrons, c'est nous faire sombrer dans tout autre chose que le Christianisme...

Et les convictions de ceux qui ont concocté cette vidéo apparaissent en contrepoint : « *La Résurrection passionne autant les croyants que les « chercheurs »* : ce qui signifie que les chercheurs ne font pas partie des croyants. Evident ? Pour ces Messieurs...

Nous assistons ensuite, pour empêcher de croire à la résurrection du Christ, à une stratégie bien orchestrée en quatre temps :

I Premier mouvement :

Faire affirmer par un « spécialiste des religions » (Odon Vallet) que le Christ a bien été enterré et est ressuscité, de façon à mettre l'auditoire en confiance. Oh ! juste une petite phrase : « *Il a été mis dans un tombeau avec des aromates, avec des soins mortuaires, mais deux jours plus tard, le jour de Pâques, il est ressuscité.* »

II Deuxième mouvement : démolition du Saint Sépulcre

- a) Trouver quelqu'un une « historienne, spécialiste du Christianisme ancien » donc quelqu'un qui n'est ni médecin, ni biologiste, et dont les titres n'ont rien à voir avec ce qu'il y a à démontrer, qui parle de « *travaux faits l'année dernière* (donc pour le téléspectateur à la pointe de l'actualité et du progrès scientifique) sur « *la table funéraire* »
- b) ... pour venir nous affirmer qu'on n'y a trouvé aucune trace d'ADN ni d'«*occupation humaine* ». Ce que signifie cette dernière formule reste dans le flou et quant à l'ADN, il n'est pas besoin d'être biochimiste (ce que cette dame, Marie-France Baslez, n'est pas) pour savoir qu'au bout de presque deux mille ans, surtout avec tout ce que le Saint sépulcre a pu souffrir au cours des âges, particulièrement à l'ère des persécutions et de son ensevelissement sous un forum romain (merci à Sainte Hélène et à Constantin de s'en être occupés), bref bien loin d'être conservé dans l'ambre ou la glace... il ne pouvait rien en rester.
- c) Ce qui justifie qu'on aille voir ce qu'il en est des autres sépulcres supposés de Jésus.

III Troisième mouvement : Aller chercher tous les autres « tombeaux du Christ » et découvrir justement qu'aucun n'est acceptable.

Et pour commencer, premier lieu de sépulture proposé, Jérôme Prieur tristement connu, avec Gérard Mordillat, pour avoir essayé (en vain évidemment) de démolir l'historicité des Evangiles, est appelé à la rescousse en tant que « auteur – Réalisateur » (ce qui lui donne tous les titres pour pouvoir affirmer ce qu'on a fait du cadavre de Jésus... !). Il émet sa sentence avec tant de hargne qu'on se permet de douter de sa science (d'auteur-réalisateur !) : « *Jésus, un condamné, un criminel politique du point de vue de Rome* (on se demande pourquoi Pilate a tant hésité avant de s'en laver les mains...), *est quelqu'un dont on se débarrasse : il est mis à la fosse commune, laissé être mangé par les chiens et par les rapaces. On peut imaginer le pire.* » Et il n'hésite pas – évidemment ! – à placer les Evangiles « *30,40 ans ou plus tard après les faits* » ... et à traiter les Evangélistes de faussaires : « *Les auteurs des Evangiles ne peuvent pas se satisfaire de cette inhumation si sauvage et désastreuse* ».

Qui est le tricheur ici ?

... et naturellement l'examen des autres tombeaux supposés du Christ ne donnent pas satisfaction non plus. Ce qui, il faut le reconnaître, permet de constater que beaucoup de Juifs de l'époque portaient les mêmes prénoms. Comme nos lecteurs s'en souviendront ce fait permettra à Richard Bauckham et à Peter Williams de démontrer que les Evangiles ont été écrits du vivant des témoins oculaires...

Décryptage

Si l'on avait commencé par donner la parole au triste personnage qu'est Jérôme Prieur, tous les téléspectateurs auraient été mis en garde, si l'on avait ensuite été chercher tous les soi-disant saints sépulcres pour voir qu'aucun ne convenait et qu'en arrivant ensuite au vrai Saint Sépulcre, on n'avait eu à dire qu'aucune trace d'ADN n'a été retrouvée (je ne crois pas qu'on aurait osé parler de « présence humaine » : qu'est-ce que cela signifie quand on sait que quantité de pèlerins et autres se sont rendus là... ?), le témoignage aurait eu un tout autre impact, car les lecteurs se seraient parfaitement rendu compte de la faiblesse de l'argumentation.

Pour contrecarrer cette faiblesse, nos lecteurs pourront par exemple retrouver le témoignage d'un vrai archéologue Israélien, Dan Bahat, dans notre numéro 59, qui donne les raisons de croire à l'authenticité du Saint Sépulcre.

M.-C. Ceruti

Rappelons que tous nos numéros passés se trouvent sur Internet. Il suffit de taper : <https://www.abbe-carmignac.org/> , ou plus simplement association Jean Carmignac, puis d'aller à gauche, sous vidéos, cliquer sur bulletins, chercher le numéro désiré dans l'année où il a été publié ici 2013.

Commission Biblique

Encore quelques extraits de la Commission Biblique que les Catholiques sont tenus de professer sous peine de faute grave et autres responsabilités qu'ils peuvent encourir devant Dieu (voir nos précédents numéros).

Réponse du 1er juillet 1933

sur la fausse interprétation de deux textes de la sainte Écriture

513. *Dubium* 1 : Est-il permis à un catholique, étant donné surtout l'interprétation authentique du Prince des Apôtres (Act. II, 24-33 ; XIII, 35-37) d'interpréter les paroles du Psaume xv, 10-11 : « Vous ne laisserez pas mon âme dans le séjour des morts et vous ne permettrez pas que votre saint voie la corruption. Vous m'avez fait connaître les voies de la vie », comme si l'auteur n'avait pas voulu parler de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ ?

Réponse : Non.

514. *Dubium* 2 : Est-il permis d'affirmer que les paroles de Jésus-Christ qu'on lit dans saint Matthieu (xvi, 26) : « Que sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il vient à perdre son âme. Ou que donnera un homme en échange de son âme ? », ainsi que les suivantes, qu'on lit dans saint Luc : « Que sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il se ruine ou se perd lui-même ? », ne concernent pas, au sens littéral, le salut éternel de l'âme mais seulement la vie temporelle de l'homme, nonobstant la teneur des mots eux-mêmes et leur contexte, comme aussi l'interprétation catholique unanime ?

Réponse : Non.

La Sainte Vierge d'une féministe

Je voulais prévenir nos amis de la parution d'un nouveau livre (que j'ai écrit après Les Evangiles sont des reportages, n'en déplaise à certains et Les vrais rationalistes sont les Chrétiens). J'ai pensé que le mieux était de publier ici ce que l'éditeur a jugé bon de placer en quatrième de couverture, de façon aussi à supprimer toute équivoque, vu le titre du livre.

Marie-Christine Ceruti

Il y a deux extrêmes en ce qui concerne la mère de Jésus : d'un côté les féministes pures et dures qui ne la respectent pas, la rejettent et la haïssent. De ce point de vue l'image antagoniste qu'on a bâti d'elle peut n'être pas complètement étrangère. Quelle responsabilité pour ceux qui s'obstinent à la vouloir comme elle n'était pas dans l'Evangile ! De l'autre côté se trouvent ceux qui en font la femme inexistante. C'est surtout de cette subreptice attaque que je parlerai : celle de ceux qui ont construit de toutes pièces une image de la Sainte Vierge qui correspond à leur idéal de la femme et qui voudraient ensuite que toutes les femmes s'alignent sur cette chimère.

Je ne m'appuierai dans cet ouvrage que sur ce que les Evangiles et les Actes des Apôtres ont dit d'elle, pour éviter toute polémique et toute contestation. Nul n'est tenu de croire – et c'est la doctrine de l'Eglise Catholique – à la réalité des apparitions, des locutions, des rêves nocturnes. Nous nous en tiendrons donc à ces Evangiles.

La Sainte Vierge d'une féministe
Editions Dominique Martin Morin
42 Rue Jean-Jaurès, 86000 Poitiers
28 Août 2019 – 186 pages 13,50 €

Une raison de plus de se battre pour l'historicité des Evangiles

Monsieur Luc Elmlinger, un ami de notre association, nous signale un article de Jane Colley, professeur à l'université de Caroline du Nord, coauteur de l'étude *Religion et dépression à l'adolescence*, publié dans le *Journal of Political Economy* (juin juillet 2019). La traduction française (de Pierre Dimech ?) de cet article se trouve dans le journal « Présent » (18/10/2019). Il s'agit d'un fait bien évident pour nous mais dont la vérité se trouve scientifiquement démontrée : Chez les adolescents « les statistiques montrent en permanence qu'il existe une relation claire entre une meilleure santé mentale et une plus grande religiosité (qui se mesure à la forte participation aux offices religieux, et à la fréquentation de personnes qui prient et donnent de l'importance à la religion). »

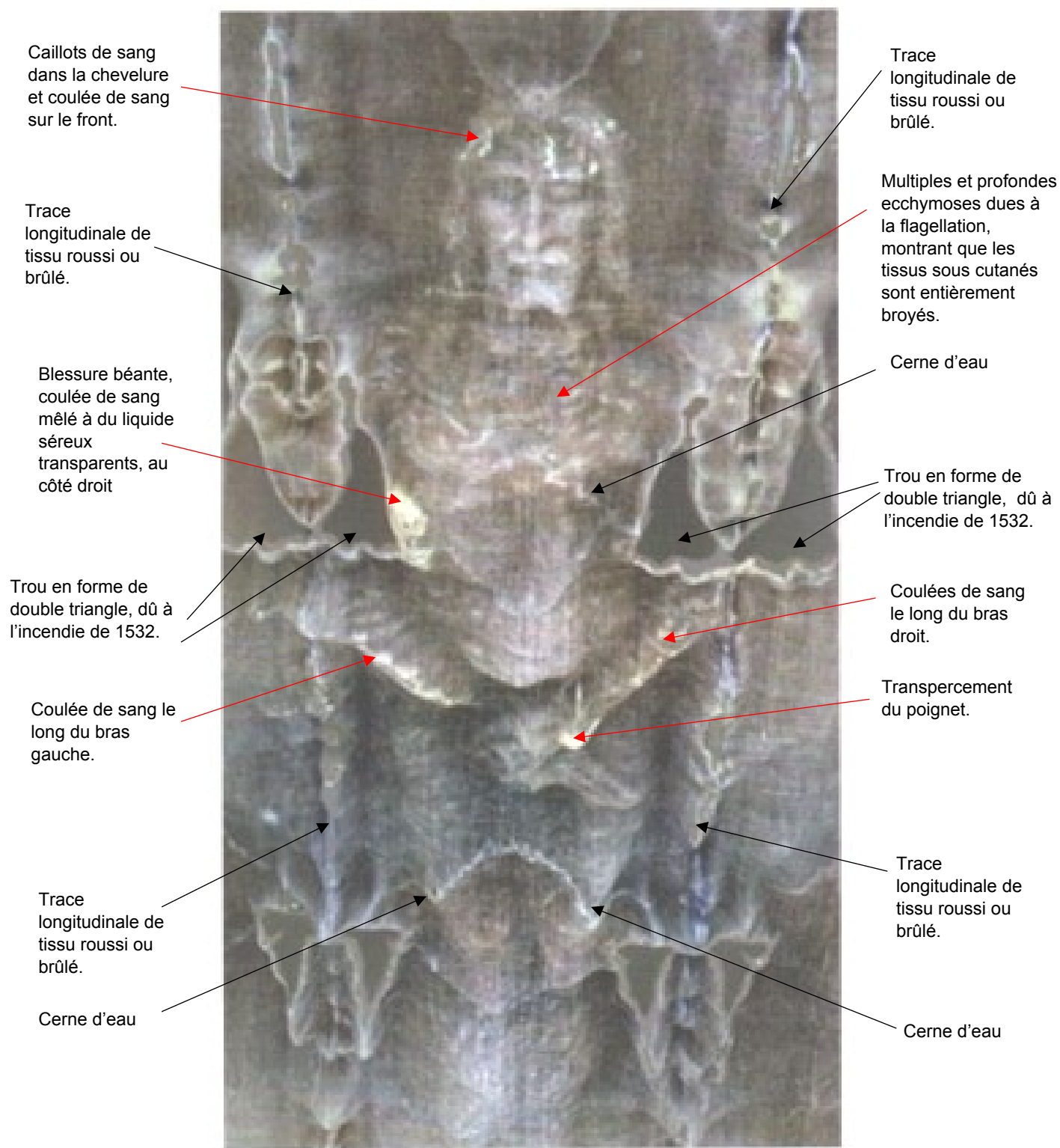
Signalons par ailleurs que la France tient aujourd'hui le triste record mondial des dépressions et que celles-ci ne font croître (18% de plus de 2005 à 2015). Il n'est pas besoin d'insister sur le fait que parallèlement la pratique religieuse catholique ne fait que baisser. Il paraît donc difficile de ne pas voir un lien entre la baisse de la foi et l'augmentation des cas de dépression.

Inutile aussi d'insister sur l'acharnement que nous constatons à nier l'historicité des Evangiles, colonne portante du Christianisme. Battons-nous donc et de toutes nos forces pour la faire connaître et reconnaître.

M.C. Ceruti

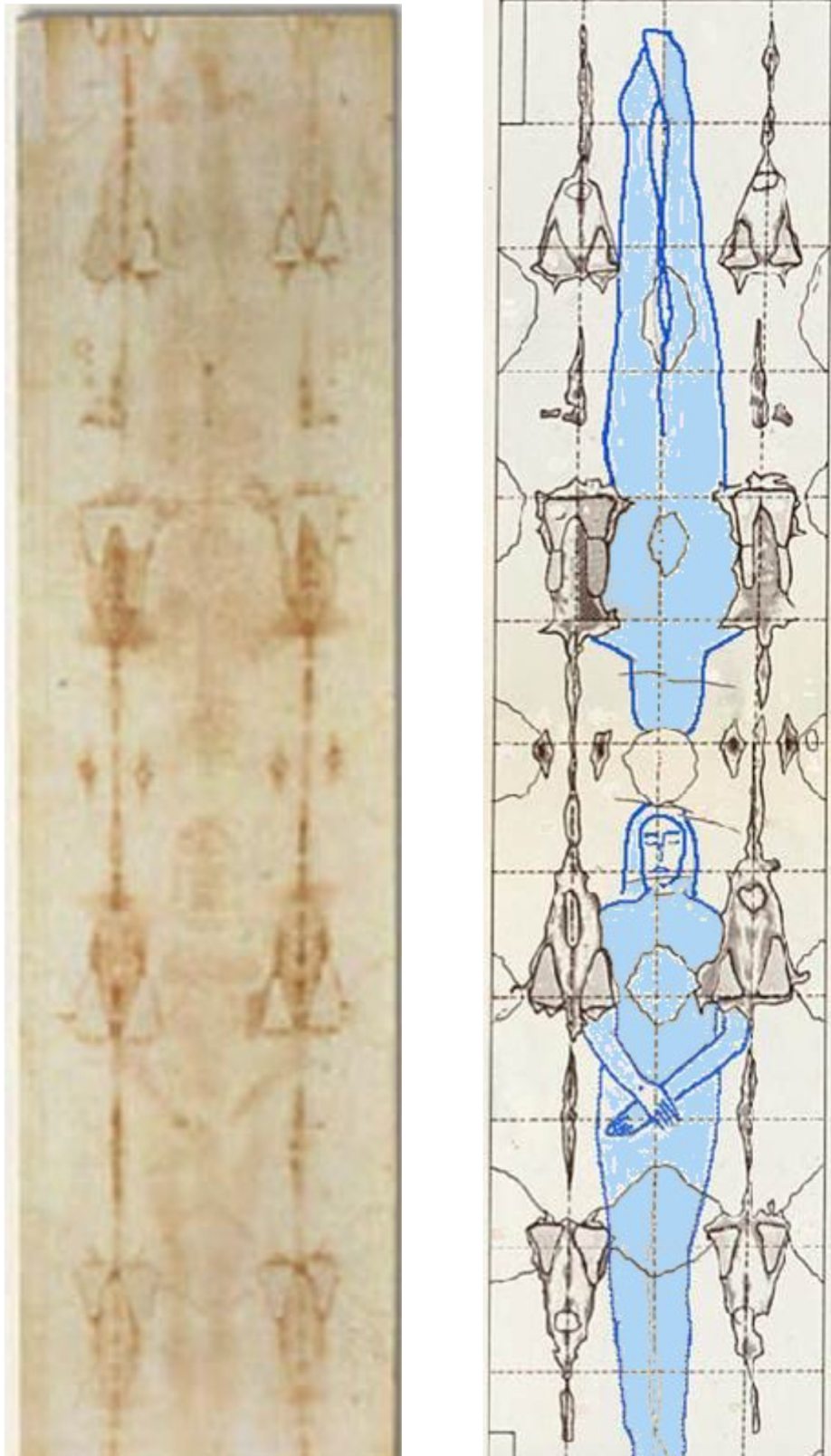
LE LINCEUL DU CHRIST

Endroit du tissu, moitié montrant la face du corps.



Extraordinaire photo 3D (en négatif) d'une partie du Saint Linceul du Christ, réalisée par Monsieur Thierry CASTEX. L'on observe plusieurs blessures sanglantes caractéristiques de la Passion du Christ, ainsi que les boursoufflures provoquées par la flagellation romaine (fouet aux lanières terminées par des balles de plomb). A noter que ces traces de flagellation sont visibles du haut en bas du corps, côté facial et côté dorsal. Ce supplice fut la cause principale de l'enchaînement mortel de l'Homme du Linceul, bien analysé médicalement par le Dr François Giraud.

POUR COMPRENDRE LE LINCEUL DU CHRIST



A droite, schéma explicatif. Les tracés noirs en forme de triangles montrent les trous provoqués par l'incendie de 1532. L'on observe deux lignes parallèles longitudinales de tissu roussi ou brûlé. Les tracés noirs de forme arrondie sont des cernes d'eau. La forme colorée en bleu marque l'emplacement de la double silhouette humaine. Longueur de la pièce de tissu : 4,36 m. Largeur : 1,10 m. environ.

A gauche, entre les deux lignes sombres, parallèles et longitudinales, l'on devine une double silhouette humaine, grandeur nature. Très difficile à observer à l'œil nu, car elle est très pâle, elle ne montre aucun trait ni contour, uniquement des ombres plus ou moins estompées, totalement en dégradé. Ces ombres finement nuancées résultent d'une déshydratation très superficielle de la cellulose du lin, produite par un phénomène insolite, et que l'on ne peut reproduire à ce jour.